

DANS LEUR BULLE À L'ÉCOLE

Depuis la rentrée, l'école Ormesson 1 accueille une nouvelle unité localisée pour inclusion scolaire (ULIS) pour six élèves autistes de CP et CE1. C'est le résultat d'une démarche engagée par la Ville afin de donner aux enfants la place qui est la leur : à l'école.

Chaque matin, les élèves se rassemblent autour de leur enseignant devant le tableau. Un rituel suivi minutieusement tout comme l'emploi du temps de chaque enfant. Car toute activité doit être planifiée et le temps paramétré à l'aide de sabliers. « Ces élèves, explique leur enseignant Adrien Costil, ont besoin d'être ritualisés et encadrés, sinon on les perd, malgré toutes leurs capacités. » Certains CP savent en effet déjà lire et compter jusqu'à 100 et sont dotés d'une mémoire exceptionnelle. Parce que l'espace doit lui aussi être balisé, la salle est équipée de petites cloisons afin de délimiter les espaces de travail de chacun et éviter ainsi les stimulations extérieures susceptibles de les déconcentrer.

Avec des difficultés à accepter les contraintes et les changements, les six élèves sont encadrés par trois professionnels spécialement formés : leur enseignant et deux accompagnants d'élèves en situation de handicap - Magali, diplômée dans



l'aide médico-sociale, travaillant depuis 10 ans auprès d'enfants autistes, et Sangeetha qui travaillait déjà dans la salle ULIS-TFC, ouverte à Ormesson 1 en 2017. « L'ensemble du spectre de l'autisme est représenté parmi les élèves, souligne l'enseignant. Certains ne parlent pas et ont des problèmes cognitifs ; d'autres n'adressent la parole ni aux adultes ni aux autres enfants, ont beaucoup de connaissances mais ont un rendu de travail compliqué ; d'autres encore savent communiquer, ont de grandes capacités mais apprennent difficilement sous la contrainte. »

L'équipe doit donc s'adapter en permanence aux besoins et à

l'évolution de chacun, avec souplesse et patience. « Ils nous déstabilisent en permanence mais nous rendent tellement en retour, confie Adrien. J'ai l'impression de réapprendre mon métier à leur côté. » « Ils sont terriblement attachants », renchérit de son côté Sangeetha. Si l'Éducation Nationale délivre des préconisations et accompagne les enseignants, il existe peu de supports adaptés. Une grande partie du matériel est fabriquée par l'enseignant, un travail important de préparation en dehors de la classe commençant à porter ses fruits. « Ils ont énormément évolué depuis la rentrée. Même les praticiens en charge de leur suivi extérieur (psychomotricité, orthophonie...) constatent leur



Première sortie au Parc Sainte-Jeanne.



transformation. À leur arrivée ici - ils viennent d'écoles ordinaires -, certains d'entre eux n'avaient pas une posture d'élève. » C'est surtout un soulagement pour les parents, voire même une renaissance. Après des parcours relevant du combattant et parfois l'obligation d'arrêter de travailler pour s'occuper de son enfant, ils peuvent goûter à la sérénité d'un quotidien presque ordinaire, sans craindre l'incident qui fait tout basculer. « Les enfants sont contents le matin de rejoindre la classe. Avant, l'arrivée à l'école et la proximité avec un grand groupe pouvaient générer beaucoup d'angoisses. »

S'ACCROCHER ENSEMBLE POUR RÉUSSIR

Si le dispositif ULIS leur permet d'être scolarisés, l'ouverture d'une unité ne va pas de soi. Bien que le gouvernement ait lancé une grande stratégie nationale pour l'autisme, l'inclusion scolaire relève d'une démarche volontaire et pugnace de la part des communes. C'est pour répondre au désarroi de parents, démunis devant le manque criant de structures d'accueil, que la Ville a demandé il y a deux ans l'ouverture d'une seconde ULIS, dédié au trouble du spectre autistique (TSA). Un long cheminement durant lequel les équipes, sous l'impulsion de l'élue Marie-France Chabanel, ont

préparé le projet en partenariat avec l'Éducation Nationale, soutenue par l'inspecteur académique, avec notamment la mise en place d'une référente handicap, Stéphanie, à la Direction de l'Action Éducative de la Ville. Ouvrir une unité implique des équipements adaptés, mais aussi des moyens humains. Après le déjeuner, dans un espace au calme du restaurant scolaire, un animateur spécialisé, Demba, diplômé dans le domaine des activités physiques adaptées, s'occupe d'eux. Dans une salle à part, ils se détendent et jouent. Tout au long de la pause méridienne, les directeurs de l'accueil de loisirs exercent une vigilance de tous les instants pour s'assurer de leur bien-être.

Alors que la matinée est consacrée aux apprentissages, français et mathématiques, leur enseignant anime, l'après-midi, des exercices d'arts visuels et d'éveil musical, afin de travailler le développement psychomoteur, l'habileté et le sens de la coordination. Des activités les incitant à communiquer, à regarder les autres. Bien qu'ils aient assez peu d'interactions, « ils forment une petite tribu, sourit Sangeetha. Dès que l'un est absent, les autres demandent de ses nouvelles. » Dans la cour, les autres élèves viennent vers eux. Certains enfants de l'ULIS rejoignent aussi les classes sur certaines disciplines (mathématiques et sport). Car l'objectif des ULIS reste l'inclusion dans les classes ordinaires d'ici deux ans. Ou comment intégrer des enfants à l'intelligence divergente pour les aider grâce à l'école à se construire et se forger un avenir.

Loisirs pour tous

Les structures de la Ville tout comme les associations proposent aux enfants en situation de handicap des loisirs culturels et sportifs.

Musique et danse

À l'École de Musique et de Danse, les enfants autistes s'initient aux arts selon la méthode DOLCE, en partenariat avec l'association Apte Autisme Piano et l'association Elhan : piano • percussions • danse.



Voile adaptée

Les éducateurs nautiques de l'École Municipale de Voile enseignent la voile à bord de bateaux adaptés, en partenariat avec l'association Elhan. Après une saison de cours, certains élèves autistes ont même rejoint les cours de voile en inclusion.

Handivoile : une manifestation annuelle, organisée par le Rotary Club d'Enghien-Montmorency conviant les publics en situation de handicap à pratiquer des activités nautiques.

FOOTBALL & TENNIS DE TABLE

Le Football Club Deuil Enghien accueille des enfants en situation de handicap.

L'association Bien Hêtre propose la pratique du showdown, ou tennis de table sur des tables adaptées, entre personnes non-voyantes et valides.

ARTS

Les activités du Centre culturel François-Villon sont accessibles à tous. Actuellement une quinzaine d'enfants autistes participent aux ateliers de théâtre et d'arts plastiques.

Équitation • basket

L'association Elhan organise différentes activités pour les enfants au sein de centres sportifs et culturels à Enghien-les-Bains et dans les villes avoisinantes : dessin • basket (USDEM-basket) • équithérapie • promenade à poney • natation • expression corporelle au Centre culturel François-Villon



L'agenda culturel des élèves

× ÉCOLES MATERNELLES

Popolska I • 9 & 10 JANVIER

Ciné-concert avec 4 musiciens adeptes de la toy music

× ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

L'envol • 2 MARS

Spectacle musical mêlant cinéma et théâtre sur l'utopie du vol humain

× SCREENAGERS

27 MARS

Spectacle alliant vidéo et théâtre sur l'imaginaire des adolescents immergés dans Internet



Paris Images Digital Summit

Pendant le festival, les scolaires participeront à une masterclass sur la création numérique et la fabrication des images animées.

× « COMMENT FABRIQUE-T-ON UN FILM D'ANIMATION SUR ORDINATEUR ? »

Avec Maxime Announ, ancien élève de l'école ARTFX et professionnel aux studios nWave Digital à Bruxelles. Il explorera avec les enfants les différentes étapes de fabrication d'un film. • 27 JANVIER

